

Biographie de Camille Awada

Je suis père de 4 enfants et j'ai pour conjointe une femme charmante, Patricia. Cela fait maintenant 19 ans que je travaille à Statistique Canada, pour les Comptes nationaux.

J'ai fait mes premières armes syndicales dans les années 1990 avec Union Steelworkers of America. Lorsque j'ai fait le saut au gouvernement fédéral, j'ai jugé qu'il était de mon devoir d'adhérer à l'ACEP et de participer aux travaux du comité chargé d'étudier la reclassification de certains postes du groupe CS. J'ai fait part de mes préoccupations à la haute direction quant à la nécessité de former suffisamment tous les employés qui avaient besoin d'acquérir des compétences supplémentaires pour conserver leur poste dans ces nouvelles fonctions et avoir la possibilité de progresser. Par l'entremise de sa politique sur le réaménagement des effectifs, le gouvernement Harper a éliminé la plupart de ces employés en raison de leur manque d'expérience, de compétences et d'études. Les soucis que je me faisais à leur sujet se sont révélés fondés.

Je crois au principe selon lequel la possession de faits et de statistiques fiables permet la conception de solides politiques et de revendications encore plus solides lors des négociations collectives. En tant que membre en règle de cette association professionnelle, je suis tout à fait contre les mesures de grève, qui ne doivent intervenir qu'en dernier recours; nous pouvons obtenir beaucoup plus pour nos membres grâce à une démarche de négociations proactive ou, si ces négociations n'aboutissent pas, par une approche raisonnée et analytique de l'arbitrage.

Dans mes temps libres, je travaille pour la LCF (Ligue canadienne de football) et pour l'Université Carleton en tant que chef de l'équipe des statistiques et je suis entraîneur pour trois niveaux de football amateur, dont deux m'occupent à temps partiel. Le troisième niveau (midget) est celui qui me passionne le plus. Il faut des aptitudes particulières pour entraîner des jeunes âgés de 16 à 18 ans. Ces jeunes athlètes ont besoin d'encadrement, de vision et d'instructions et d'informations claires. Ils réagissent positivement, modifient leur façon de voir la vie et travaillent d'arrache-pied pour améliorer leurs notes, développer leur forme physique et leur maturité et ultimement, être recrutés par une équipe de football universitaire et réaliser leurs ambitions. Sur le terrain comme au sein du Conseil exécutif national, leadership et vision ne peuvent que nous aider à devenir plus forts. Travail d'équipe et capacité de renforcer notre équipe par de la formation professionnelle; expérience du domaine du règlement des différends; gestion du temps; et capacité d'adaptation nécessaire pour travailler avec les forces et les faiblesses des gens. N'étant jamais plus solides que le plus faible de nos maillons, nous pouvons toutefois renforcer ce maillon si les membres du CEN forment un groupe soudé.